

# MINISTÈRE DES ARMÉES

## ÉTAT - MAJOR DES ARMÉES

### ordre du jour n° 46

=oOo=

du général d'armée Thierry Burkhard  
chef d'état-major des Armées

*Officiers, sous-officiers, caporaux-chefs, caporaux, clairons et légionnaires du 2<sup>e</sup> régiment étranger de parachutistes,*

*À Camerone, le 30 avril 1863, c'est l'heure de vérité pour le capitaine Danjou et les légionnaires de la 3<sup>e</sup> compagnie du Régiment étranger. Ils ont déjà repoussé plusieurs charges de cavalerie. Dans l'hacienda, assoiffés et aveuglés par le soleil brûlant et la fumée de l'incendie, ils combattent avec une telle vigueur que l'ennemi n'ose plus monter à l'assaut. Quand ils prêtent serment de résister jusqu'au sacrifice suprême, ils sont pleinement conscients de la démesure du choc. Ce n'est pas de la résignation. C'est l'expression de leur volonté, pour remplir la mission jusqu'au bout, pour faire honneur à leur état de légionnaire et pour rester fidèles à la parole donnée.*

*Depuis lors, combien d'autres unités de la Légion étrangère ont « fait Camerone » ? Pour la Légion, leur nouvelle patrie, combien de légionnaires ont jeté toutes leurs forces dans la bataille ? À Camerone comme en Indochine, de Son Tây à Diên Biên Phu, Monsieur Légionnaire consacre la discipline librement consentie comme style d'action collective. C'est ainsi que les drapeaux de la Légion étrangère se sont couverts de gloire pour la France. Nous en faisons mémoire à travers le monde chaque 30 avril, dans les régiments étrangers, au sein des unités en opération ou lors de modestes rassemblements d'anciens.*

*Aujourd'hui à Calvi, c'est spécialement l'occasion de rappeler la valeur de l'engagement du 2<sup>e</sup> REP au Sahel, dans le cadre de l'opération BARKHANE, sous les ordres de vos chefs de corps successifs rassemblés ici. Cette sixième palme est la preuve de l'abnégation et de l'audace des légionnaires parachutistes. L'un d'eux, présent parmi nous, en porte gravement les marques dans sa chair. Ornant votre emblème, la fourragère de la Valeur militaire, avec l'olive aux couleurs de la Légion d'honneur et*

*de la Médaille militaire, est aussi symbolique d'un esprit de corps continuellement animé de la volonté de remplir la mission.*

*Fêter Camerone, c'est exalter le courage au combat. C'est aussi reconnaître ce qui fait la grandeur des légionnaires au travers de l'humilité de leur existence. De fait, la valeur d'un soldat se mesure d'abord à sa capacité à endurer un entraînement harassant, à accepter librement l'austérité des missions du service courant et les rituels formels de la vie militaire. Dans chacun de ces moments, la recherche du travail bien fait et l'exigence pour les petits détails sont autant d'occasions de se préparer aux grandes choses.*

*Ces attitudes rigoureuses au quotidien sont un ferment puissant de l'efficacité au combat des unités de la Légion étrangère. Ni les contingences matérielles, ni les standards de la vie civile ne sauraient nous y faire renoncer, car nous assumons de perpétuer une discipline formelle stricte. Elle confère à la Légion étrangère une part de sa crédibilité et de son efficacité. Du reste, nous savons bien que cette discipline sévère donne toute sa valeur au commandement. Dans certaines situations contraintes, son application habile s'apparente à l'usage que le chef fait de sa liberté d'action pour saisir une opportunité au combat.*

*Néanmoins, l'obéissance ne s'acquiert pas sans exemplarité de la part de celui qui commande. J'ajoute qu'un supplément d'âme est indispensable pour qu'il puisse demander à sa troupe d'exécuter la mission jusqu'au bout, s'il le faut même au péril de sa vie comme le précise le code d'honneur. Je crois alors que ce qui fait vraiment la différence c'est lorsque le chef vit pleinement avec ceux qu'on lui a confiés ; c'est-à-dire lorsqu'il passe du temps avec eux, qu'il s'intéresse à leurs difficultés, qu'il se préoccupe de leurs conditions de vie au quartier et qu'il les aide à progresser. Dans cette perspective, on voit bien que les exigences de la discipline formelle sont très loin de se traduire par une distanciation du chef à l'égard de ses hommes.*

*Un bon chef doit s'oublier lui-même et se donner totalement à ses subordonnés. Toutes les facilités octroyées ne le sont que pour lui permettre de prendre soin de ses hommes. La Légion étrangère a adopté ce style de commandement. Ce fut le cas du chef d'escadrons Raffalli, mortellement blessé au Tonkin en 1952. Alors chef de corps du 2<sup>e</sup> BEP, il a pu demander l'impossible à ses légionnaires parachutistes et remporter des combats décisifs comme à Nghĩa Lộ.*

*Il n'y a pas que le chef de corps qui soit concerné. Du caporal au général, chacun à son niveau, nous sommes tous chefs et tous responsables. Alors que l'environnement stratégique continue de se dégrader, il y a une nécessité à se tenir prêt à tout, y compris à l'affrontement de haute intensité. Chaque chef doit tout entreprendre pour être en mesure de remplir toutes les missions. Nous devons être toujours plus exigeants dans la préparation opérationnelle, en répétant des exercices durs, longs, de jour comme de nuit, en imaginant de nouveaux modes d'action pour tirer le meilleur parti de notre système de commandement et de la performance de nos armements. À cet égard, la crédibilité opérationnelle d'une unité tient aussi à l'efficacité de ses soutiens. Et il faut saluer le professionnalisme et l'investissement de la compagnie de maintenance régimentaire qui œuvre depuis maintenant trente ans pour assurer le plus haut niveau de disponibilité au 2<sup>e</sup> REP.*

*On constate en effet que chercher à exécuter la mission seul est illusoire. Il s'agit même probablement d'une faute car aujourd'hui plus que jamais, la victoire ne peut être que collective. La présence à cette cérémonie du général Christopher Cavoli, commandant suprême des forces alliées en Europe, commandant des forces des États-Unis en Europe et qui compte parmi les grands chefs militaires de sa génération en est un symbole fort. C'est pourquoi tous les efforts entrepris dans les armées françaises pour tenir une posture d'allié sûr et capable, au sein de l'OTAN ou dans d'autres coalitions, sont essentiels. Ces efforts sont l'expression en acte des solidarités qui sont au cœur de notre stratégie de défense.*

*Commémorer Camerone permet de renouveler l'esprit que le capitaine Danjou et ses légionnaires insufflent dans la Légion étrangère depuis lors. Surtout, fêter Camerone rappelle notre devoir et le serment que nous devons demeurer toujours prêts à accomplir : exécuter la mission fixée.*

*More majorum !*

Calvi, le mardi 30 avril 2024

